

PRÉSENTATION

[Maurice Olender](#)

Le Seuil | « [Le Genre humain](#) »

1988/1 N° 16-17 | pages 7 à 8

ISSN 0293-0277

ISBN 9782020098687

DOI 10.3917/lgh.016.0007

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://preprod-shibboleth.cairn.info/revue-le-genre-humain-1988-1-page-7.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Le Seuil.

© Le Seuil. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

La trahison ranime un ensemble de questions qui concernent autant les règles communes de la cité que celles de la subjectivité de chacun. En amitié comme en politique, le traître bouleverse l'ordre des alliances.

Dans ce volume on lira des portraits de traîtres. Ces figures singulières ne dessinent cependant pas une typologie idéale de la trahison. Car si l'ombre de Judas plane sur la mémoire de l'Occident, les types de félonies sont innombrables. En chaque temps, en chaque lieu, les gestes du traître traduisent de façon particulière la perfidie et la déloyauté.

Vingt-quatre épisodes composent ce recueil dont les grands axes sont marqués par des faits politiques, religieux et esthétiques de l'histoire occidentale. On découvre ainsi les manières de dire ou de taire la trahison dans les récits des pères de l'Histoire, Hérodote et Thucydide. Les fables et les théologies du moyen âge, les inquisitions de l'âge moderne et les rêves de transparence sociale qu'éveille la Révolution française permettent de repenser, dans les registres du politique et du religieux, ce couple aux destinées étranges que forment la fidélité et la trahison. D'autres chapitres, consacrés aux totalitarismes du XX^e siècle, le nazisme et diverses formes de fascisme, fournissent l'occasion d'analyser les faits de trahison dans ces régimes aux enchaînements historiques tentaculaires.

Ailleurs, ce sont des données thématiques qui organisent la réflexion : lorsqu'on examine la longue durée des significations de la couleur jaune et du roux, qui depuis plus d'un millénaire n'ont cessé de désigner Judas et ses nombreux épigones ; ou alors, lorsqu'on suit la trace de ces agents doubles qui distillent des informations contradictoires afin de mieux croiser leurs multiples fidélités. Se profile ici, dans la Chine ancienne, mais aussi dans les récits d'espionnage d'aujourd'hui, une esthétique de la double trahison, de la double fidélité.

Une province d'Océanie vient encore éclairer de manière inattendue ces mille manières de révéler un secret qui font de la figure du traître un labyrinthe, semblable à ces compositions du peintre milanais Arcimboldo.

*A cet ensemble d'enquêtes nous avons joint deux documents publiés au début des années cinquante, déjà lointaines et pourtant encore si proches. La préface que Raymond Aron avait faite au livre d'André Thérive, *Essai sur les trahisons* (1951), et le compte rendu que Jean Pouillon avait écrit, à propos du même livre, dans *les Temps modernes* (1952).*

M. O.